

# **ENSEIGNER LA GRAMMAIRE**

**Grammaire, conjugaison, orthographe cycle 3**

**J. Dion et M. Serpereau**

**Chez Bordas**

## GRAMMAIRE : QUELQUES NOTIONS GRAMMATICALES

### 1. LES CONSTITUANTS DE LA PHRASE

Avant d'entreprendre l'étude fonctionnelle des constituants de la phrase, il conviendra de mener de multiples activités en début de CE2 pour conforter le travail déjà entrepris au cycle 2.

#### Découper des phrases.

Donner la phrase : « Au fond du jardin, le matin, très tôt, Claire de Lune » dévore une salade.

Des exs :

au fond du jardin	très tôt le matin	Claire de Lune	dévore une salade
-------------------	-------------------	----------------	-------------------

très tôt	Claire de Lune	dévore une salade	le matin	au fond du jardin
----------	----------------	-------------------	----------	-------------------

Claire de Lune	dévore une salade	au fond du jardin	le matin	très tôt
----------------	-------------------	-------------------	----------	----------

Les remarques seront consignées :

- *On ne peut pas découper la phrase mot par mot et les écrire dans n'importe quel ordre, la phrase ne voudrait plus rien dire.*
- *Il y a des mots qui restent toujours ensemble qu'on ne peut pas séparer, ils forment une étiquette.*
- *Certaines étiquettes se suivent toujours, quand on en déplace une, l'autre suit.*
- *On peut déplacer certaines étiquettes et la phrase veut dire toujours quelque chose.*

#### A partir d'étiquettes données, construire des phrases.

Cette pratique est courante au cycle 2, la réactiver.

dans la cuisine	boivent leur chocolat	comme chaque matin	les enfants	sans se presser
-----------------	-----------------------	--------------------	-------------	-----------------

Les remarques :

- *Certaines étiquettes peuvent se mettre n'importe où, leur place n'a pas d'importance.*
- *Deux étiquettes se suivent toujours.*

#### Réduire les phrases.

Tous les matins, les enfants boivent leur chocolat, dans de grands bols colorés.

Conserver les étiquettes indispensables pour que la phrase ait un sens :

les enfants	boivent leur chocolat
-------------	-----------------------

On constate :

- Deux étiquettes suffisent à faire une phrase.

- Quand il n'y a que deux étiquettes dans une phrase, elles ne peuvent pas changer de place sans changer le sens de la phrase : Tu bois ! Bois-tu?

On réactive alors la terminologie : groupe sujet et groupe verbal.

## 2. LES PRINCIPALES FONCTIONS

### Le sujet du verbe

Plusieurs formulations à combattre :

*Le sujet c'est le mot qui dit celui qui fait l'action exprimée.*

*C'est le mot qui commande le verbe.*

*C'est ce qui répond à la question "Qui est-ce ?" avant le verbe.*

Un mot ne peut faire une action, cela induit des confusions dans des phrases du type "*Il a l'air fatigué*" ou induit des erreurs dans les phrases à la forme passive "*Le toit a été enlevé par le vent*".

### **Reconnaître les verbes.**

*Des vagues énormes cognaien le bateau. A bord, les marins pêcheurs étaient très inquiets. Les lignes furent arrachées par une vague plus grosse que les autres. Soudain, au dessus de leur tête claqua un coup de tonnerre.*

Repérer les verbes consiste à trouver "les mots noyaux", leur suppression aboutit à une non phrase. Mais il faut aussi prendre en compte les variations du verbe, repérables quand on fait varier le temps, la personne ou si l'on emploie une négation.

Ainsi, une réécriture du texte permettra de reconnaître à coup sûr les verbes (écris au présent).

### **Réduire les phrases à deux groupes : le GNs et le GV.**

Le texte comporte volontairement une phrase au sujet inversé et une à la forme passive, des phrases avec le verbe être. Cette approche de la complexité permet de tourner le dos aux approches évoquées en début de séquence, approches qu'on présente aux élèves pour les "aider".

Tous les groupes permutables ont été repérés. La réduction à deux groupes obligatoires va entraîner les remarques suivantes.

Le verbe est en tête *claqua le tonnerre*.

*Les lignes furent arrachées* on ne peut pas dire *les lignes furent*.

*Les marins étaient très inquiets* on ne peut pas dire *les marins étaient*.

**Les termes Groupe Nominal Sujet et Groupe Verbal doivent être introduits, explicités et la terminologie mémorisée.**

### **Reconnaître le sujet : la pronominalisation**

Donner un moyen de reconnaître à coup sûr le sujet. Tout mot ou groupe de mots qui peut être remplacé par elle(s), il(s), on, c', ça est le sujet du verbe.

*Trop manger est mauvais pour la santé*

*C'est ou cela est mauvais pour la santé.*

### **Le complément du verbe**

Là aussi, attention au jeu de questions-réponses tenant lieu de réflexion :

*Qui ou quoi après le verbe = COD*

*A qui, à quoi, de qui, de quoi après le verbe = COI*

De tels outils ne peuvent être qu'une source d'erreurs.

*Il aperçut une tâche verte à quelques mètres. En son centre, surgissait un filet d'eau claire. Pour le voyageur, cette source était une véritable providence.*

Il aperçut quoi ?

Surgissait quoi ? Sujet inversé.

Était quoi ? Attribut du sujet.

Voici une démarche possible visant à s'approprier cette notion.

*Il aperçut une tâche verte à quelques mètres. En son centre, surgissait un filet d'eau claire. Pour le voyageur, cette source était une véritable providence.*

### **Première étape : asseoir le premier classement état/action.**

Mettre les élèves en groupes de quatre et demander : "Vous devez mimer la phrase attribuée à votre groupe, sans parler. Après chacun des mimes, les copains devront dire ce qu'ils ont vu".

*Il (ou elle) est poli(e).*

*Il (ou elle) ouvre la porte.*

*Il (ou elle) semble gentil(le).*

*Il (ou elle) marche.*

Des discussions vont s'engager dans les groupes : le choix d'un garçon ou d'une fille, comment "faire le gentil". Après la passation, on découvre les phrases et bien évidemment on arrive à la conclusion suivante :

On peut mimer des actions.

Pour les autres verbes, on ne disait pas ce que faisaient les personnages mais comment ils étaient.

On aboutit à un premier classement : verbes d'état, verbes d'action. Une liste de verbes d'état commence à être élaborée, au fil des lectures ou des exercices ultérieurs.

### **Second exercice**

Proposer un jeu de pigeon vole avec des phrases d'action et d'état. Proposer des phrases entraînant la réflexion.

Le singe grimpe aux arbres.

Mon grand frère skie très bien.

Ton chien aboie trop souvent.

J'ai perdu mon stylo. *Le temps passé du verbe fait planer un doute. S'il l'on met au présent, "perds" est bien une action.*

Elle réfléchit au problème. *Nouvelle hésitation mais penser s'avère bien être une action.*

Elle paraît contrariée.

Brusquement, une voiture paraît au tournant du chemin. *Paraître exprime bien une action.*

Enfin, le soleil brille. *On parle de son activité.*

Deuxième classement : on peut faire apparaître une intersection entre les deux ensembles : verbes d'état, verbes d'action, verbes comme « paraître ».

### **Deuxième étape : où il va s'agir de complément de verbe.**

Dans cette deuxième étape, on aborde la reconnaissance du complément d'objet du verbe. Cette nouvelle recherche ne peut être menée que lorsqu'il n'y a plus de confusions entre un substantif attribut du sujet et un complément du verbe (Son voisin est *plombier*. Appelle un *plombier*).

Situation de départ

Annoncer que l'on va réaliser des actions.

Groupe 1 : Il (ou elle) court.

Groupe 2 : Il (ou elle) déchire un papier.

Groupe 3 : Il (ou elle) dessine au tableau.

Groupe 4 : Il (ou elle) mange.

Groupe 5 : Il (ou elle) mange un bonbon.

Pour les groupes 2 et 5, la chose paraît facile.

Pour les groupes 3 ou 4, la discussion va porter sur ce qu'on va dessiner ou ce que l'on va manger.

La phrase 3 pose problème car elle ne comporte pas de complément de verbe mais un complément de phrase.

L'argumentation doit porter sur pour courir, on n'a besoin de rien, pour manger ou dessiner, on a besoin de quelque chose à manger ou à dessiner. *On a pu faire des actions pour de vrai, pour mimer il fallait ajouter quelque chose en plus du verbe.*

*Le complément nécessaire, indispensable, essentiel d'un verbe d'action, c'est ce qu'il faut avoir, connaître, pour faire l'action pour de bon. On peut le retirer, la phrase existe quand même, mais on ne peut que la mimer « je mange ».*

Donc, un nouveau classement s'impose dans la catégorie des verbes d'action : les verbes transitifs et intransitifs.

Des activités de classements peuvent être proposées.



## L'attribut du sujet

Activité de classement de ces phrases. Donner les critères de classement (on attend les phrases avec un complément du verbe, les phrases sans complément du verbe).

1. Nous remplissons de grandes malles.
2. Les enfants sont fatigués.
3. Le bus semble vide.
4. Elle cherche un bon médecin.
5. Son frère était un bon médecin.
6. Cette vieille boutique est devenue un fast food.

La confrontation, après le classement va porter sur : fatigués, vide, un bon médecin, un fast food sont-ils des compléments du verbe ?

Les élèves qui auront classé verbes d'action/verbes d'état argumenteront : pas de verbes d'action, pas d'action.

Se pose alors la question : « Avec quel élément de la phrase ces groupes sont-ils en relation ?

C'est là que l'on met en relation avec les sujets : *enfants et fatigués, bus et vide, frère et bon médecin*. Matérialiser par une flèche.

Des éléments de formulation :

**Dans les phrases avec des verbes comme être, il y a un groupe qui marche avec le GNs. Ce groupe est indispensable pour que la phrase existe. Ce sont des attributs du sujet.**

## Epithète ou attribut ?

Reprendre les mêmes phrases.

7. Nous remplissons de grandes malles.
8. Les enfants sont fatigués.
9. Le bus semble vide.
10. Elle cherche un bon médecin.
11. Son frère était un bon médecin.
12. Cette vieille boutique est devenue un fast food.

Consigne : supprime tous les adjectifs et vois si la phrase garde son sens.

**Certains adjectifs peuvent être supprimés (grandes, bon), ils appartiennent à des groupes nominaux. Ce sont des adjectifs épithètes des noms principaux de ces groupes.**

Certains adjectifs sont indispensables pour constituer des phrases : ce sont des attributs du sujet.

Attention un groupe nominal peut être attribut du sujet : *Le bus semble une grande carlingue*.

## Les compléments de phrases

Ces groupes là ont déjà été découverts et définis en début d'apprentissage.

Ce sont des groupes :

- « non essentiels » au verbe ;
- qu'on peut déplacer facilement ;
- qu'on peut supprimer sans supprimer le sens de la phrase : il reste une phrase correcte au sens grammatical du terme.

Il va falloir maintenant asseoir la fonction de ces groupes, les nommer et enfin aboutir à la reconnaissance de toutes les fonctions dans une phrase simple ou complexe.

Il y a des circonstances de lieu, de temps, de manière, de cause, de but, de conséquence, de moyen, d'accompagnement. L'expression de toutes ces nuances n'est pas inutile, **cette activité trouve toute sa place en lecture et en écriture.**

## Différencier complément de verbe et complément de phrase.

Il sort les poubelles.

Il sort tous les soirs.

Consigne : qualifie les compléments. *les poubelles* difficilement séparable du verbe, peu déplaçable, ne peut être supprimé sans changer totalement le sens de la phrase. CV

*tous les soirs* peut se séparer du verbe, se déplacer, se supprimer sans changer le sens. CP

### 3. LES CLASSES DE MOTS

L'objectif de ce travail est de faire découvrir et construire le concept de classe et les notions afférentes à chacune d'entre elles.

Proposer un texte et donner pour consigne « Faites un classement de tous les mots du texte ».

On peut obtenir :

- les verbes classés par temps ;
- les mots homophones (quant/quand) ;
- les mots classés par famille (connu/inconnu) ;
- les mots classés par fonctions : sujet, verbe, complément ;
- les mots classés par thème, correspondant à un classement sémantique ;
- les mots classés par ordre alphabétique...
- les mots classés par catégories grammaticales (nature des mots).

Tous les mots devront être classés en fonction de critères et la terminologie introduite :

On peut reconnaître un adjectif parce qu'il donne des renseignements sur le nom.

On peut reconnaître un déterminant parce qu'il est toujours devant le nom.

On peut reconnaître un pronom parce qu'il est devant le verbe.

On peut reconnaître un verbe parce qu'il peut se conjuguer.

On peut reconnaître un adverbe parce qu'il sert à préciser le verbe ou l'adjectif. Il est invariable, on peut l'enlever.

On peut reconnaître une préposition parce qu'elle est invariable mais on ne peut pas l'enlever.

## COMPRENDRE LE DOMAINE DU VERBE : LA CONJUGAISON

### 1. COMPRENDRE L'EMPLOI DES TEMPS.

#### Le conditionnel dans une classe de CM1

Les élèves ont lu « Titsou les pouces verts ». La consigne d'écriture est la suivante : Racontez ce que vous feriez si vous aviez les pouces verts. Votre texte commencera par « *Si j'avais les pouces verts...* ».

Spontanément, les élèves vont employer le conditionnel sans même savoir qu'ils l'emploient. Dans une telle situation, les textes comportent fort peu d'erreurs perceptibles à l'oral : les textes fonctionnent.

Un travail d'analyse et de mise à distance sera alors fait par rapport à ce mode : comment l'écrit-on ? pourquoi l'emploie-t-on ? que signifie-t-il ?

Les élèves parviennent à dire qu'il s'agit d'un rêve, qu'ils n'ont pas, malheureusement, dans la réalité, les pouvoirs dont ils parlent.

Ce mode permet donc d'envisager des projets mais aussi des choses redoutées qui ne sont pas encore réalisées et ne le seront pas tant que la condition ne sera pas remplie.

Tout serait différent si on avait proposé le début du texte « *Quand j'aurai les pouces verts...* ».

Pour saisir la différence, faire réécrire les textes en changeant de personne.

*S'ils avaient les pouces verts, ils feraient descendre des lianes des fenêtres, ils planteraient des arbres à bonbons, ils parfumeraient la ville...*

*Quand ils auront les pouces verts, ils froteront pour que ça disparaisse ou ils cacheront leurs mains dans leurs poches.*

Dans un cas, ça se passera, dans l'autre cas peut être.

Ecrire « je me laverai les mains » ne revient pas au même que « je me laverais les mains ».

On explicite les différents sens de l'emploi du conditionnel. Proposer des énoncés oraux ou écrits et faire verbaliser :

- On peut employer le conditionnel dans une phrase simple, quand on veut exprimer un doute, un étonnement « *Tu n'aurais quand même pas fait ça !* » ou encore donner une information qu'on tient à présenter comme incertaine, laissant à celui qui la reçoit le soin de la vérifier « *Selon une information qui vient de nous parvenir, un bateau aurait coulé en Adriatique* ».

- Quand la condition est exprimée dans une subordonnée introduite par si on remarque la concordance des temps présent/futur, imparfait/conditionnel.

*Si nous avons le temps, nous prendrons un bain.*

*Si nous avions le temps, nous prendrions un bain.*

On peut même utiliser, dans les propos quotidiens deux conditionnels à la suite.

« *Vous fermeriez cette porte, on aurait moins froid* ».

#### Le mode impératif

Il est demandé aux élèves de formuler de diverses manières des ordres auxquels ils sont soumis.

« - Sortez

- Je veux que vous sortiez.

- Je vous demande de sortir.

- Il faut sortir.

- Sortez, s'il vous plaît. »

Rechercher dans des courriers des formules du type « *Veillez, nous vous saurions gré...* »

Les élèves identifient les différentes modalités possibles pour exprimer un ordre : l'indicatif, le conditionnel, le subjonctif, l'impératif. Ils recherchent les raisons de cette si large palette : « C'est parce qu'on donne souvent des ordres ou on demande quelque chose et on essaie d'être poli ».

### **Les différents temps**

Comment les élèves peuvent-ils sortir de la confusion entre le temps qu'ils vivent et le temps de la conjugaison, celui qui est employé par celui qui informe, qui raconte, explique ou argumente ?

#### **Le présent de l'indicatif**

« *Le présent sert à exprimer ce qui se passe en ce moment* ».

Les élèves ont constaté que la plupart des énoncés ne correspondaient en rien à cette définition. Faire observer, commenter des phrases de ce type.

- La répétition, telle qu'une habitude, à condition qu'elle perdure.

« *Il achète son journal tous les matins* ».

- Quelque chose qui est toujours vrai.

« *Deux et deux font quatre* » « *Les griffes du chat sont rétractiles* ».

- Et aussi des faits passés, certains faits historiques.

« *Dans la nuit du 4 août 1789, l'Assemblée constituante abolit les privilèges* ».

Des exemples semblables amèneront plus facilement les élèves à quitter le moment qu'ils vivent pour considérer le moment de celui qui parle.

#### **Les temps du passé du mode indicatif**

Les emplois respectifs des différents temps ne peuvent se construire que par différenciation. Ce qui implique par exemple qu'on ne puisse comprendre les usages des temps dit du passé qu'en les étudiant simultanément.

Progressivement depuis la maternelle, les élèves ont appris à se repérer dans l'espace et le temps par de multiples activités les incitant à dire, représenter ce qu'ils avaient, fait ou entendu.

La ligne du temps est une représentation conventionnelle qui permet de visualiser des moments ou des durées. On se borne trop souvent à l'utiliser sans l'avoir construite au préalable. Il nous semble nécessaire d'apporter des réponses concrètes quand on crée pour eux la nécessité d'inventer, de représenter, de codifier un système de datation.

#### **De la bande dessinée à la construction de l'espace temps**

Une situation vécue comme une promenade, une sortie, une visite peuvent être les points de départ d'une activité au cours de laquelle chacun peut rendre compte sous forme d'un dessin.

On accroche les dessins chronologiquement, collectivement ou en groupes. La place de tel ou tel dessin va donner lieu à des argumentations sur l'avant/l'après, sur la durée des événements. On passe ensuite à une schématisation par une ligne horizontale orientée de gauche à droite (passé, présent de celui qui raconte, futur).

#### **Les emplois du passé simple et de l'imparfait**

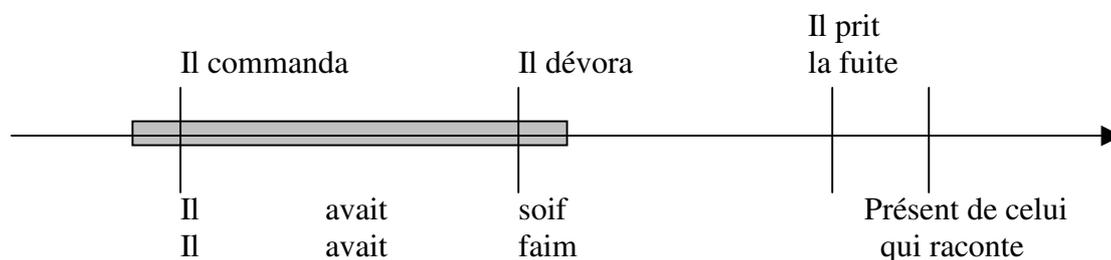
Le texte suivant est distribué :

« *Un jeune compagnon effectuait le tour de France. Un jour où il lavait beaucoup marché, il s'arrêta dans une auberge. Il était fatigué, il avait faim, il avait soif. Aussi demanda-t-il à l'aubergiste de lui apporter de la bière, du pain et du fromage. Puis il commanda huit œufs durs. Le jeune homme dévora son pain et son fromage ; la bière fraîche le désaltéra. Quand il voulut payer, il n'avait plus un sou en poche. Il ne lui restait plus que les œufs....Alors il fourra les huit œufs dans sa poche et pendant que l'aubergiste était dans sa cave, il prit la fuite discrètement.*

Représenter graphiquement l'articulation imparfait/passé simple.

- Dans un premier temps, les élèves constatent que l'ensemble des actions prend place dans le passé.

- Dans un second temps, on leur demande de classer les verbes.
- Sur la ligne du temps on commence par marquer par une série de traits successifs les actions au passé simple.
- On se pose alors la question de comment représenter les verbes à l'imparfait : on suggère l'emploi de petits rectangles.



On institutionnalise : **l'imparfait sert à traduire des actions ou des situations passées qui durent tandis que le passé simple sert à exprimer des actions ponctuelles.**

On complexifie : pour ce qui concerne l'emploi de l'imparfait en introduisant l'idée de répétition dans le passé « Tous les soirs, il promenait son chien ». La durée sera alors représentée par des hachures dans le temps.

pour ce qui concerne le passé simple qui ne parle pas d'évènements ponctuels  
« Le moyen âge dura dix siècles » et se justifie par une datation.

### Les temps composés : le concept de l'antériorité

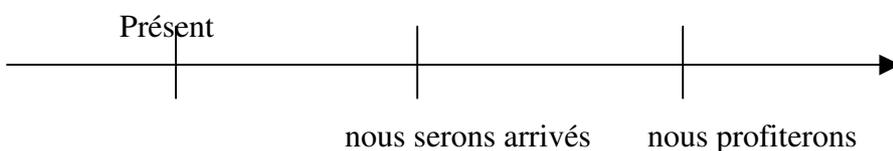
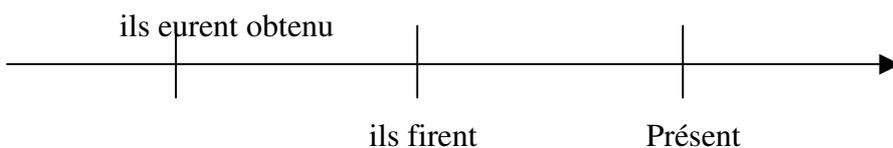
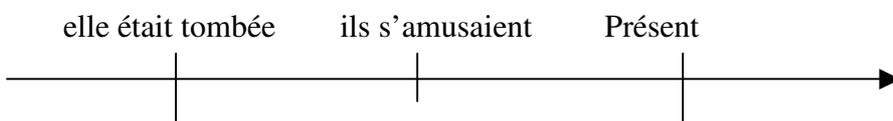
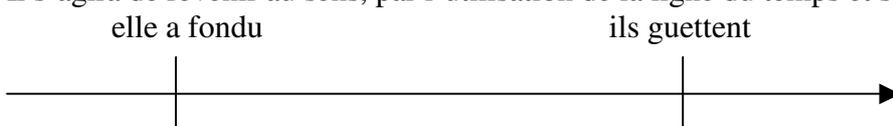
Le concept d'antériorité se construit sur la relation des temps composés aux temps simples.

Première étape CM1 : donner un texte, un courrier aux correspondants.

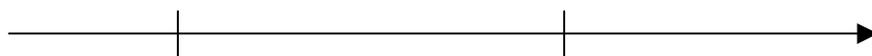
*« Il y a une semaine, tous les enfants s'amusaient dans la neige qui était tombée toute la nuit. Ils firent de fantastiques parties de boules de neige dès qu'ils eurent obtenu de tous leurs maîtres l'autorisation d'aller dans le pré. Maintenant que la neige a fondu et le gigantesque bonhomme avec, ils guettent, le regard un peu triste, l'arrivée des prochains flocons dans un ciel tout gris. Mais nous, dans moins d'un mois, nous profiterons à nouveau de la neige et du ski puisque nous serons arrivés à Rancurel. »*

On fait la liste de tous les verbes, on les classe par le nombre de mots (un ou deux)..

Il s'agira de revenir au sens, par l'utilisation de la ligne du temps et se situer par rapport au présent.



On peut alors reporter sur la ligne :



Temps composés

Temps simples

Et formuler :

« **Les temps composés servent à exprimer des actions ou des situations antérieures à d'autres (qui se passent ou ont lieu avant d'autres) qui elles sont exprimées à un temps simple, au présent, au passé ou au futur** ».

La découverte est donc double : une relation de sens et de structure.

### Plusieurs emplois créatifs

**S'exercer à conjuguer à tous les couples de temps de l'indicatif.**

*Elle prend son café dès qu'elle a fait sa toilette.*

*Elle prenait son café dès qu'elle avait fait sa toilette.*

*Elle prit son café dès qu'elle eut fait sa toilette.*

*Elle prendra son café dès qu'elle aura fait sa toilette.*

A chaque phrase correspond une représentation de la place de ces actions sur la ligne du temps pour rendre visible la notion d'antériorité.

## **2. L'ORTHOGRAPHE DES VERBES**

Ce qui affole les élèves en conjugaison, c'est d'avoir à retenir tant de formes différentes, ce qui est avant tout un problème d'orthographe.

On peut envisager de construire un tableau de synthèse. Chaque élève va avoir pour mission de répertorier toutes les terminaisons possibles correspondant à une personne. Des tableaux de conjugaison seront fournis également. Ils seront étonnés du résultat.

Je	e, s, x, i
Tu	s, x
Il, elle, on	e, t, d, c, a
Nous	ns, mes
Vous	ez, tes
Ils, elles	nt